

Saint-Lô

# Les petits de l'UEM font leur nid à l'Aurore

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 20 novembre 2017

612 mots



Marie-France Le Roux, enseignante, fait découvrir aux enfants (ici Shane, Cynthia et Nathan) des escargots.

Depuis novembre 2016, l'Unité d'enseignement maternelle (UEM) accueille des enfants avec autisme à l'école saint-loise. Une réussite due à l'implication des partenaires de ce dispositif.

## Reportage

Mardi 14 novembre, il est 16 h à l'école de l'Aurore. Dans la classe de l'Unité d'enseignement maternelle (UEM), trois petites têtes se penchent au-dessus d'une boîte en plastique. Shane, Cynthia et Nathan attrapent délicatement des escargots. « **Comment s'appelle cette partie-là ?** » interroge l'enseignante, Marie-France Le Roux. « **Le pied !** » s'écrie Shane, fier d'avoir retenu le vocabulaire abordé les jours précédents. Un troisième petit garçon, Clément, les rejoint. Ne manque que Baptiste, absent, pour que la classe soit au complet.

Ouverte en novembre 2016, l'UEM peut accueillir jusqu'à sept enfants atteints d'autisme âgés de 3 à 6 ans, pour une durée maximum de trois ans. « **Elle s'inscrit dans le troisième plan national sur l'autisme 2013-2017** », précise Stanislas Faure, directeur du Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile de l'Association pour l'aide aux adultes et jeunes en difficulté (AAJD). « **L'idée est d'allier un diagnostic précoce et un travail de prévention, et ce dès 3 ans, l'âge de l'entrée à la maternelle. C'est un dispositif innovant qui vise à garantir la scolarisation des enfants. L'objectif : que les enfants aillent ensuite vers une classe ordinaire. L'UEM est un lieu de transition et d'accompagnement vers l'inclusion scolaire.**

»

Une équipe pluridisciplinaire

Une fois le projet de l'AAJD retenu par l'Agence régionale de santé (ARS), en octobre 2016, tout est allé très vite. « **La mairie a su trouver des locaux, en accord avec l'équipe enseignante de l'Aurore, et réaliser des travaux dans un laps de temps très court.** »

Tout a été pensé en fonction des besoins des enfants : le choix des couleurs et des matériaux, qui devaient tenir compte des particularités sensorielles des enfants ; la création, dans un espace d'environ 100 m<sup>2</sup>, de trois lieux distincts et contigus (une classe, un espace de repos et un atelier d'accompagnement éducatif et thérapeutique) ; la constitution d'une équipe pluridisciplinaire, puisqu'aux côtés de l'enseignante, sept professionnelles interviennent également (infirmière, intervenantes socio-éducatives, psychologue, psychomotricienne, coordinatrice de projet).

Les jeunes écoliers ont peu à peu trouvé leurs marques et leur place au sein de l'école. Ils vont en récréation, à la cantine, peuvent prendre part à des animations avec d'autres enfants. « **Ce mardi, pour la première fois, Nathan est allé en motricité avec les élèves de la petite section** », se réjouit Marie-France Le Roux. L'enseignante fait en sorte d'impliquer le plus possible ses élèves dans les apprentissages. « **Nous avons travaillé sur l'histoire d'un épouvantail dont le vent enlève tous les habits. Les enfants participent à l'histoire en enlevant chacun leur tour des vêtements au personnage. Je vais faire tourner un exemplaire de cette histoire dans les maisons des enfants.** »

Le lien avec les familles est l'autre clé du succès de l'UEM. « **C'est essentiel de partager les progrès de l'enfant avec ses parents et frères et soeurs** », appuie Stanislas Faure. À l'UEM, chacun avance à son rythme, petit à petit. Et les jeunes enfants, comme les autres écoliers de maternelle, apprennent à devenir des élèves.

Émilie MICHEL.